
Sociologie du sujet vulnérable face aux discriminations, la maladie, la mort

Philippe Bataille



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20117>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 481-482

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Philippe Bataille, « Sociologie du sujet vulnérable face aux discriminations, la maladie, la mort », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20117>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie du sujet vulnérable face aux discriminations, la maladie, la mort

Philippe Bataille

Philippe Bataille, *directeur d'études*

Sociologie du sujet vulnérable face aux discriminations, la maladie, la mort

- 1 Le séminaire a élaboré la principale hypothèse de la sociologie du sujet vulnérable, que le sujet n'est pas vulnérable en soit, mais qu'il découvre sa vulnérabilité-propre dans diverses expériences sociales. La littérature sur laquelle s'appuie cette hypothèse, par exemple Hannah Arendt ou Alain Touraine, a fait l'objet d'un premier ensemble de séances pour dégager et préciser, certes l'idée de sujet, et l'asseoir sur ses fondements sociologiques, mais aussi pour saisir la notion d'expérience sociale, comme en suivant François Dubet.
- 2 La mort et, plus précisément la faculté proprement humaine d'anticiper sa mort-propre, selon l'expression de Freud et l'apport d'Edgar Morin, a servi d'exemple à une construction sociale et culturelle, mais aussi symbolique et politique, d'une vulnérabilité du sujet. Mieux saisir la dimension culturelle des conceptions de la mort a toutefois nécessité de lire les anthropologues, surtout Louis-Vincent Thomas, dont l'œuvre sur ce thème continue de faire autorité, mais aussi Maurice Bloch qui nous a placés sur la piste du lien culturel entre les conceptions de la mort et celles de la personne. Il a alors été possible d'ouvrir une discussion avec la thèse sur l'occultation de la mort dans la vie sociale, surtout développée par Norbert Elias.
- 3 L'introduction dans le séminaire de résultats d'enquêtes en cours dans un service parisien de soins palliatifs, par observation auprès des malades, et par entretiens

individuels et de groupes auprès des professionnels, a permis d'entrer dans des contextes médicalisés de la vulnérabilité, sans se couper d'une théorie du sujet. Le dépassement théorique de plusieurs propositions dominantes dans le champ de la santé pour aborder un tel matériel de recherche, tel l'interactionnisme, a également permis d'introduire et de suivre un temps donné les principales critiques que les auteurs du Care ont adressé aux théories de la justice sociale en philosophie politique.

- 4 Mieux saisir le contexte politique et anthropologique d'une situation de mise en vulnérabilité du sujet, et faire apparaître les logiques sociales qui freinent sa conscientisation subjective, comme avec les discriminations, invite à étudier les contenus de la relation à l'autre dans des contextes institutionnalisés, donc définis par la loi ou par des normes professionnelles, comme sources de la mise en vulnérabilité.
- 5 Ces premiers résultats d'enquête ont également permis de discuter les principales propositions théoriques de la littérature sur le Care, donc d'approcher le principe d'attention à l'autre ou de bienveillance comme expression du souci de l'autre.
- 6 Le souci de soi, considéré à partir du lien à l'autre, a malgré tout paru un meilleur support pour consolider la perspective d'une sociologie du sujet vulnérable. Le souci de soi, tel qu'on le trouve également chez Foucault dans sa critique des fonctionnements institutionnels, décrit effectivement mieux les attendus culturels et normatifs des malades en fin de vie lorsqu'ils font valoir leur principe d'autonomie ou lorsqu'ils disent s'inquiéter de l'image de soi qu'ils laissent aux autres.
- 7 Le sujet vulnérable dans des contextes médicalisés, et parfois confronté à des décisions qui entravent jusqu'à l'idée de liberté individuelle ou de maîtrise de son corps, nous a incités à consacrer les dernières séances du séminaire à questionner l'idéal scientifique de la guérison, et l'oubli par la médecine de la gestion de ses propres échecs que la mort du malade vient souvent lui rappeler.
- 8 Pour avancer dans cette direction, le séminaire s'est tourné vers des auteurs pertinents pour critiquer les idéaux d'une médecine moderne qui négligent la dimension de sujet dans la relation médicale et, au-delà, dans l'organisation sanitaire, mais aussi dans l'activité législative. Auguste Comte et ses interpellations positivistes, mais aussi Georges Canguilhem et sa discussion entre le normal et le pathologique, ont notamment été introduits pour interroger un modèle de la science médicale qui a finalement constitué la vulnérabilité du sujet malade jusqu'à l'échéance de la mort.

INDEX

Thèmes : Sociologie